

I

Quelques milles au sud de Soledad, la Salinas descend tout contre le flanc de la colline et coule, profonde et verte...

Du côté de la vallée, l'eau est bordée d'arbres... des saules... des sycomores...

Sur la rive sablonneuse, les feuilles forment, sous les arbres, un tapis épais et si sec que la fuite d'un lézard y éveille un long crépitement...

...

Au soir d'un jour très chaud, une brise légère commençait à frémir dans les feuilles...

Du côté de la grand-route, un bruit de pas se fit entendre...

Deux hommes débouchèrent du sentier l'un derrière l'autre...

Ils étaient vêtus tous les deux de pantalons et de vestes en serge de coton bleue...

Tous deux étaient coiffés de chapeaux noirs informes et tous deux portaient sur l'épaule un rouleau serré de couvertures...

L'homme qui marchait en tête était petit et vif, brun de visage, avec des yeux inquiets et perçants, un nez fin et osseux...

Il était suivi par son contraire, un homme énorme, à visage informe, avec de grands yeux pâles et de larges épaules tombantes...

Il marchait lourdement, en traînant un peu les pieds comme un ours...

Le premier homme s'arrêta net...

Il enleva son chapeau...

Son camarade se jetant à plat ventre, se mit à boire à la surface de l'eau...

Il buvait en renâclant dans l'eau comme un cheval...

- Lennie, nom de Dieu, ne bois pas tant que ça...

Tu vas te rendre malade...

Lennie plongeait toute la tête sous l'eau...

- C'est bon... dit-il...

Il souriait d'un air heureux...

George détacha son ballot et le posa doucement par terre...

- J'suis point sûr que cette eau soit bonne... dit-il...

Elle m'a l'air d'avoir de l'écume...

Il se jeta de l'eau à la figure et se débarbouilla, puis il remit son chapeau...

Lennie, qui l'avait observé, imita George en tous points...

George, mélancoliquement, regardait l'eau...

- Nous aurions pu tout aussi bien rouler jusqu'au ranch, si ce salaud de conducteur avait su ce qu'il disait... « Plus qu'un petit bout de chemin à faire sur la grand-route... qu'il disait... Bon Dieu... !près de quatre milles... c'est ça qu'il y avait...

Lennie le regardait timidement...

- George... !?

- Oui... !?

- Où c'est qu'on va, déjà, George... !?

Le petit homme jeta sur Lennie un regard menaçant...

- Alors, t'as déjà oublié ça, hein... !?

Il va falloir encore que je te le redise... !?

Nom de Dieu... !! ce que tu peux être con tout de même...!

- J'ai oublié... dit Lennie doucement...

- C'est bon, c'est bon... !!

J'vais te l'redire...

- J'me rappelle les lapins... George...

- Fous-moi la paix avec tes lapins...

Nom de Dieu, y'a que ça que tu peux te rappeler... !!

Les lapins... !!

...

Maintenant, écoute et tâche de te rappeler, pour qu'on ait pas des embêtements...

Tu te rappelles quand nous sommes allés chez Murray and Ready et qu'on...

... qu'est-ce que t'as dans la main, que tu caches... !?

- *J'ai rien, George...*

- *Donne-moi ça... !*

Lennie tenait sa main fermée aussi loin que possible de George...

- *C'est rien qu'une souris, George...*

- *Une souris vivante... !?*

- *Euh... !!*

J'l'ai pas tuée, George...

Vrai...!

J'l'ai trouvée...

J'l'ai trouvée morte...

- *Donne-la-moi...!*

- *Oh ! Laisse-la-moi, George...*

- *Donne-la-moi...!*

George prit la souris et la lança de l'autre côté de la rivière, dans les broussailles...

...

- *J'pouvais la caresser avec mon pouce pendant qu'on marchait... dit Lennie...*

- *Ecoute maintenant...*

Nous allons travailler dans un ranch comme celui d'où nous venons...

On va voir le patron...

Je lui donnerai nos cartes de travail, mais tu ne diras pas un mot...

Tu resteras là sans rien dire...

T'as compris... !?

- *Pour sûr, George, pour sûr, que j'ai compris... !*

J'dirai rien...

J'resterais là, comme ça...

- *Bravo... !!*

Et puis, tu tâcheras aussi d'pas faire des vilaines choses comme t'as fait...

Lennie avait l'air étonné...

- *Oh ! t'as donc oublié ça aussi, hein... !?*

Ben, j'te le rappellerai pas... de peur que tu le fasses encore...

Une lueur d'intelligence apparut sur le visage de Lennie...

- *On nous a chassés... dit-il dans une explosion de triomphe.*

- *On nous a chassés... !?*

J't'en foutrais... !! dit George avec dégoût...

C'est nous qui nous sommes sauvés, plutôt...

On nous a cherchés...

Bon Dieu... !! dit George...

Si j't'avais pas à mes trousses... j'pourrais me débrouiller si bien et si facilement...

...

Le jour tombait vite maintenant...

Seul, le sommet des monts Gabilan flambait encore aux rayons du soleil qui avait quitté la vallée...

George roula sur le côté...

- *Nous allons dormir ici... j'ai mes raisons...*

Demain, on ira travailler...

Lennie se mit à genoux et regarda George...

- *Alors, on n'va pas manger... !?*

- *Si... tiens, vas m'chercher du bois mort...*

J'ai trois boîtes de haricots dans mon ballot...

Lennie dit...

- *Les haricots, moi j'les aime avec du coulis de tomates...*

- *Oui, ben on n'en a pas de coulis de tomates...*

Va chercher du bois...

...

Et puis, ne va pas vadrouiller... !!

Il va faire noir dans pas longtemps...

...

George resta étendu et sifflota doucement...

Dans la direction que Lennie avait prise, des bruits d'éclaboussement sortirent de la rivière...

George s'arrêta de siffler...

- *Pauvre bougre... !!*

Lennie revint à travers les broussailles...

Il ne portait qu'un petit morceau de saule dans la main...

- *Donne-moi cette souris... !*

- *Quelle souris, George... !?*

J'ai pas d'souris... !

- *Donne-la-moi...*

Lennie hésita... recula... jeta un regard éperdu vers la ligne des fourrés, comme s'il songeait à recouvrer sa liberté en s'enfuyant...

- *Te donner quoi, George... !?*

- ...

À contrecœur, Lennie chercha dans sa poche...

- *J'l'ai trouvée morte sur le bord de la route...*

Lennie s'approcha... recula... s'approcha encore...

George fit claquer sèchement ses doigts et à ce bruit, Lennie lui mit la souris dans la main...

- *Bougre d'idiot...*

La lèvre de Lennie tremblotait et il avait les yeux pleins de larmes.

- *Oh ! Lennie ! Lennie... !!!*

Cette souris est pas fraîche, Lennie...

Et en plus, tu l'as toute abîmée à force de la caresser...

- *J'me rappelle une Dame qui m'en donnait...*

Toutes celles qu'elle attrapait...

- *Une dame.....!?*

Tu te rappelles même pas qui c'était, cette Dame...

C'était ta tante Clara...

Et elle a cessé de te les donner...

Et je vais te rappeler pourquoi... parce que tu les tuais toujours...

- *Elles étaient si petites...* dit-il pour s'excuser...

J'les caressais et puis bientôt, elles me mordaient les doigts, alors... je leur pressais un peu la tête et puis... et puis elles étaient mortes... parce qu'elles étaient si petites...

...

Les feux du crépuscule s'élevaient au-dessus du sommet des montagnes et l'obscurité tombait dans la vallée...

Les ténèbres étaient presque complètes...

- *Et ce bois, tu vas aller m'le chercher... !?* demanda George...

Lennie partit et rapporta une brassée de rameaux et de feuilles mortes...

George s'approcha du tas de bois et alluma les feuilles sèches...

Puis il défit son ballot et en sortit trois boîtes de haricots en conserve...

- *Moi j'aime les haricots avec du coulis de tomates... !*

- *Toi, t'as toujours envie de ce qu'on n'a pas...*

Bon Dieu... !!

Si j'étais seul, ce que la vie serait facile...!

Pas d'embêtements... !!

J'pourrais faire ce que je voudrais...

Bon Dieu... !

Tu t'attires des histoires... tu fais des conneries et après... faut que je te tire d'affaire...

Tu me fais perdre toutes les places que je trouve... !!

« J'voulais rien que lui toucher sa robe...

J'voulais rien que la caresser comme si c'était une souris... »

Comment sacré Bon Dieu... !

Comment voulais-tu qu'elle sache que tu voulais... rien que lui toucher sa robe... !?

Alors, elle gueule... et puis faut qu'on reste cachés toute la journée dans un fossé d'irrigation avec un tas de types à nos trousses...

...

Et tout le temps quelque chose comme ça...

Tout le temps...

...

Par-dessus le feu, il regarda la figure angoissée de Lennie, puis... honteux... il baissa les yeux vers les flammes...

Lennie rampa lentement et prudemment autour du feu jusqu'à ce qu'il fût tout près de George...

- *George...!?*

...

George...!?

- *Oui... qu'est-ce que tu veux... !?*

- *C'était pour rire, George...*

J'en veux pas de coulis de tomates...

J'en mangerais pas d'coulis de tomates même si j'en avais ici...

George regardait le feu...

- *George !?*

... *George !?*

- *Quoi encore... !?*

Tu veux que je m'en aille...

- *SOUFFLER...*

- *... et que je te laisse seul... !?*

- *Et où donc que tu pourrais aller... !?*

- *Oh ! j'pourrais m'en aller dans les collines...*

J'trouverais bien une caverne quelque part...

- *Ah oui... !?*

Et comment qu'tu mangerais... !?

- *J'ai pas besoin d'choses fines avec du coulis de tomates...*

Je m'coucherais au soleil et personne ne m'ferait de mal...

Et si j'trouvais une souris...

Ben... j'pourrais la garder...

Personne ne viendrait me la prendre...

...

- *J'ai été méchant... c'est ça Lennie... !?*

- *Si tu n'veux plus de moi...*

- *Non... Lennie...! Non... !!!*

C'était une blague...

J'veux que tu restes avec moi...

...

Ta tante Clara elle aimerait pas te savoir à courir seul comme ça, quand même qu'elle est morte...

...

Tiens, tu sais quoi... !?

J'te donnerai un p'tit chien...

Un p'tit chien, qu'tu pourras caresser plus fort.

Les souris, tu les tues toujours...

...

Lennie dit...

- *Raconte-moi, George... comme t'as fait d'autres fois...*

- *Te raconter quoi... !?*

- *Les lapins...*

- ...

- *Allez, George, raconte-moi... s'il te plaît... !*

- *Ça te plaît donc bien cette histoire-là... !?*

Bon... j'vais te raconter et puis après, on dîne...

La voix de George se fit plus grave...

- *Les types comme nous... j'veux dire ceux qui travaillent dans les ranches... y a pas plus seul au monde...*

Ils ont pas de famille...

Ils ont pas de chez-soi...

Pas de futur devant eux...

Lennie était ravi...

- *Maintenant, raconte comment c'est pour nous...*

- *Ben... pour nous... c'est pas comme ça...*

Parce que NOUS...

On A... un futur...

On a quelqu'un à qui parler...

Quelqu'un qui s'intéresse à nous...

- *Parce que... parce que moi, j'ai toi pour t'occuper de moi... et toi... toi, t'as moi pour m'occuper de toi et c'est pour ça...*

Et il éclata d'un rire heureux...

- *Tu vois... tu l'sais par cœur...*

Tu peux le faire toi-même...

- *Non, toi...*

Y a toujours des choses que j'oublie...

Dis-moi comment que ça sera, pour nous...

- *Ben voilà... un jour... on réunira tout not' pèze et on aura une petite maison...*

Un ou deux hectares...

Une vache... des cochons et...

- *Et on aura... des lapins... hurla Lennie...*

Continue, George... dis-moi ce qu'on aura dans le jardin... et raconte moi les lapins et... et... et...

raconte-moi tout ça, George... continue... dis-moi, comment je soignerai les lapins... !?

- *Eh bien... dit George... on aura un grand potager et un clapier à lapins et des poulets...*

Et quand il pleuvra, l'hiver, on dira... « l'travail, on s'en fout... »

On allumera du feu dans le poêle et on écouterà la pluie tomber sur le toit...

... Merde, merde... !

J'ai pas le temps de t'en dire plus...

Il sortit son couteau de poche... enfonça son couteau dans le couvercle d'une des boîtes, l'ouvrit et passa la boîte à Lennie...

...

Assis près du feu, ils s'emplirent la bouche de haricots...

George fit un geste avec sa cuillère...

- *Qu'est-ce que tu diras demain quand le patron te posera des questions.....!?*

Lennie cessa de mâcher... avala...

- *Je... J'lui dirai...*

J'lui dirai pas un mot.

- *Bravo...!*

Parfait, Lennie...!

Des fois, tu fais peut-être des progrès...

Lennie s'étranglait d'orgueil.

- *J'peux me rappeler, George...*

J'peux me rappeler... dit-il...

George, de nouveau, fit un geste avec sa cuillère...

- *Ecoute, Lennie, j'veux que tu regardes bien comment que c'est fait ici...*
Si tu t'attires encore quelque sale affaire, comme tu l'as déjà fait, tu viendras ici...
Tu te cacheras dans les fourrés, jusqu'à ce que je vienne te chercher...
Tu pourras te rappeler ça... !?

- *Oui, George... !!*
J'me cacherais dans les fourrés jusqu'à ce que t'arrives...

- *Très bien...*
Allez... !
Apporte ton ballot près du feu...
On sera bien ici pour dormir...

...

À mesure que les flammes baissaient, le cercle de lumière se rétrécissait...

- *George... tu dors... !?*
- *Hum... ! Qu'est-ce que tu veux... !?*
- *Faudra avoir des lapins de couleur différente, George...*
- *Oui, bien sûr...* dit George somnolent...

...

- *Avec des longs poils aussi, George...*
- *Oui, c'est ça... avec des longs poils...*

...

- *Parce que je pourrais aussi bien m'en aller, George et aller vivre dans une...*
- *Ta gueule...*

En haut, dans la colline au-dessus du cours d'eau, un coyote aboya et un chien lui répondit...

II

Le baraquement où dormaient les hommes était long et rectangulaire...
Il y avait huit lits...
Près d'un des murs, il y avait un poêle...
Au milieu de la chambre... une grande table carrée était couverte de cartes à jouer... et tout autour, des caisses pour s'asseoir...
Il était environ dix heures du matin...
La porte s'ouvrit et un grand vieillard voûté entra...
Il était vêtu de coutil bleu et il tenait un grand balai dans la main gauche...
George entra derrière lui...
Et derrière George... Lennie...

- *Le patron vous attendait hier soir...* dit le vieux Candy...
Il s'est foutu en rogne quand il a vu que vous étiez pas là ce matin...
Il tendit le bras droit et de la manche, sortit un poignet rond comme un morceau de bois... mais sans main...
- *Vous pourrez occuper ces deux lits...* dit-il en montrant les deux lits près du poêle...
George s'approcha et jeta ses couvertures sur le sac de paille qui servait de matelas...
Lennie posa son ballot sur le lit voisin et s'assit...
Il regardait George, la bouche ouverte...
Le vieux dit...
- *Sûr qu'il était en rogne quand il n'vous a pas vus ce matin...*
Il a engueulé le palefrenier...
C'est un nègre...
Mais, un brave type...
Il a le dos de travers, là où il a reçu un coup de pied de cheval...

La porte s'ouvrit.
Un petit homme trapu se tenait sur le seuil...
Candy lui jeta un regard rapide...

- *Ils viennent juste d'arriver...* dit-il...

Il passa près du patron et sortit...

Le patron s'avança dans la chambre à petits pas pressés...

- *Vous étiez supposés être ici ce matin, à temps pour travailler...*

George regarda à ses pieds...

- *Le conducteur de l'autobus nous a foutus dedans...* dit-il...

Il a dit qu'on était rendus quand on l'était pas...

Il a fallu qu'on marche dix milles...

Le patron sortit son carnet d'embauchage de sa poche et l'ouvrit là où un crayon séparait les feuilles...

George jeta à Lennie un regard sévère et Lennie, d'un signe de tête, montra qu'il avait compris...

- *Comment t'appelles-tu... !?*

- *George Milton...*

- *Et toi... !?*

- *Il s'appelle Lennie Small...*

Les noms furent couchés sur le carnet...

- *Où avez-vous travaillé, tous les deux... !?*

- *Dans le Nord... à Weed...* dit George...

- *Toi aussi... !?* (à Lennie)

- *Oui, lui aussi...* dit George...

Plaisamment, le patron montra Lennie du doigt...

- *Il n'est pas très causant, hein... !?*

- *Non, pas très, mais, pour ce qui est du travail...*

- *Dis-moi, Small... Lennie leva la tête... qu'est-ce que tu sais faire... !?*

Affolé, Lennie, d'un coup d'œil, appela George à son secours...

- *Il peut faire tout ce qu'on lui demande...* dit George... *n'importe quoi...*

Le patron se tourna vers George...

- *Alors, pourquoi ne le laisses-tu pas répondre... !?*

Dis donc... qu'est-ce que t'as derrière la tête, toi... !?

Tu lui prendrais pas sa paie par hasard... !?

- *Bien sûr que non... !!* dit George...

C'est... mon cousin...

J'ai promis à sa mère que je m'occuperais de lui...

Il a reçu un coup de pied de cheval dans la tête quand il était gosse...

Le patron se tourna à demi...

...

- *Et pourquoi que vous êtes partis de Weed... !?*

- *L'ouvrage était fini...*

- *Ça va... !*

Après déjeuner vous irez travailler au grain...

Vous partirez avec l'équipe de Slim...

Tu le verras au déjeuner...

Il fit demi-tour et se dirigea vers la porte...

Quand le bruit de ses pas se fut éloigné, George se laissa tomber lourdement sur son lit...

- *George... !?*

- *Qu'est-ce que tu veux... !?*

- *J'ai jamais reçu de coup de pied dans la tête... !?*

- ...

- *Georges... !?*

- *Quoi encore... !?*

- *T'as dit que j'étais ton cousin, George...*

- *Ben, c'était un mensonge.*

Et que j'suis sacrément content que c'en était un...

Si je t'étais parent, j'me foutrais une balle dans la peau...

Le vieux Candy entra lentement dans la chambre...

Il tenait son balai à la main...

Un chien de berger se traînait derrière lui, le museau gris, avec des yeux pâles de vieux chien aveugle... Péniblement, le chien s'en alla dans un coin de la chambre en boitant et se coucha avec un grognement sourd...

- *Il est sacrément vieux, ce chien...* fit George...

- *Oui j'l'ai depuis qu'il était tout petit...*

À ce moment, un jeune homme aux yeux noirs et aux cheveux crépus entra dans la chambre...

Il avait la main gauche dans un gant de travail...

- T'as vu mon *père...!?* demanda-t-il...

Le vieux dit...

- *Il était ici il y a une minute, Curley...*

Il est allé à la cuisine, je crois...

- *J'vais essayer de le rattraper*

Ses yeux se posèrent sur les nouveaux venus...

En se voyant fixé ainsi, Lennie, mal à l'aise, s'agita...

Curley, s'approcha tout près de lui...

- *C'est vous les nouveaux que mon père attendait...!?*

- *Nous v'nons juste d'arriver...* dit George...

- *Laisse parler le grand...*

- *On voyage ensemble...* dit George froidement...

Lennie se tortillait, embarrassé...

Curley le regarda fixement...

- *Eh bien, la prochaine fois, faudra répondre quand on te parlera...*

Il se retourna vers la porte et sortit... ses coudes étaient encore légèrement pliés...

Le vieux regarda la porte prudemment...

- *C'est le fils au patron...*

Curley...

Il s'est un peu occupé de boxe...

C'est un poids léger...

L'est pas mal habile...

- *Ben, j'veux bien qu'il soit habile...* dit George... *mais il a pas besoin de s'en prendre à Lennie...*

- *Curley est comme un tas de petits gars...*

Il aime pas ceux qui sont grands...

Il passe son temps à se chamailler avec les grands types...

George se dirigea vers la table carrée et s'assit sur une des caisses...

Il ramassa quelques cartes et les battit...

- *Le Curley me fait tout l'effet d'un enfant de garce...*

J'aime pas les petits hargneux...

- *Il s'est marié, il y a une quinzaine dit le vieux...*

T'as vu ce gant qu'il porte à la main gauche...!?

Ben, ce gant est plein de vaseline...

« Pour conserver cette main-là bien douce pour sa femme... » qu'il dit...

George étudiait ses cartes avec attention...

- *Attends que tu l'aies vue... la femme à Curley...*

Elle a pas froid aux yeux...

J'l'ai vue faire de l'œil à Slim...

Un type épatant qui conduit les mules.....

Et à Carlson aussi...

...

Tu sais ce que je pense...!?

Ben, j'pense que Curley a épousé... une pute...

Le vieux Candy se dirigea vers la porte...

Son vieux chien leva la tête puis... il se dressa péniblement sur ses pattes pour le suivre...

- *Faut que j'aille sortir des cuvettes pour les gars...*

Vont être là dans pas longtemps...
S'ils veulent se passer un coup d'eau...
T'auras qu'à la regarder, la femme de Curley...
Tu verras si c'est pas une pute...
 Il sortit dans le soleil ardent...
 George contemplait sa réussite...
 Il brouilla les cartes et se retourna vers Lennie...
 - *Ecoute, Lennie... !*
Tu vas avoir des embêtements avec ce type...
Curley...
Il s'figure qu'il t'a foutu la trouille et il te foutra son poing sur la gueule à la première occasion...
 Les yeux de Lennie s'étaient remplis d'effroi...
 - *S'il t'embête, Lennie, on foutra le camp...*
 ...
Ecoute...
S'il s'amène ici... va-t'en à l'autre bout de la chambre...
Ne t'approche jamais de lui...
Tu te rappelleras...!?
 - *Pour sûr, George, j'dirai pas un mot...*
 - ...
Mais, si l'enfant de garce te fout son poing sur la gueule...
Et ben, rends-lui...
Ce genre de types, j'peux pas les sentir...
 ...
Tu te rappelles où nous avons couché, la nuit dernière...!?
 - *Oui, je me rappelle...*
J'irai là-bas me cacher dans les fourrés...
 - *C'est ça... !*
Te cacher jusqu'à ce que je vienne te chercher...
Répète...
 - *Me cacher jusqu'à c'que tu viennes me chercher...*
 - *S'il t'arrive une histoire.*
 - *S'il m'arrive une histoire.*
 ...
 Les deux hommes levèrent les yeux...
 Debout, une jeune femme regardait dans la chambre...
 Elle avait de grosses lèvres enduites de rouge et des yeux très écartés fortement maquillés...
 Ses ongles étaient rouges...
 Ses cheveux pendaient en grappes bouclées...
 Elle portait une robe en coton...
 - *Je cherche Curley... dit-elle...*
 - *Il était ici il y a une minute, mais il est parti...*
 Elle mit sa main derrière son dos et s'adossa au montant de la porte afin de projeter son corps...
 - *C'est vous les nouveaux qui venez d'arriver... !?*
 - *Oui...*
 Elle se cambra légèrement...
 - *Des fois, Curley est ici... expliqua-t-elle...*
 - *Eh bien, il n'y est pas en ce moment...*
 - *Dans ce cas... dit-elle d'un ton mutin... je ferais mieux d'aller chercher ailleurs...*
 ...
Adieu, les gars... et elle s'éloigna...
 ...
 George regarda Lennie...
 - *Nom de Dieu... !*

Quelle traînée ! dit-il...

- *Elle est jolie...* dit Lennie...

Et il regardait toujours la porte qu'elle venait de quitter...

George le prit par l'oreille...

- *Ecoute-moi, bougre de con...* dit-il furieux...

T'avise pas de regarder cette garce...

Jamais plus... !!

Lennie essayait de se dégager...

- *J'ai rien fait, George... j'ai rien fait... !!*

- *Non, bien sûr...*

En tout cas, t'approche pas d'elle, parce que, comme piège à rat, on n'fait pas mieux...

- *J'me plais pas ici... George...*

C'est pas un bon endroit...

J'veux m'en aller...

- *J'l'aime pas plus que toi, ce patelin, mais faut que nous restions...* dit George sèchement... *jusqu'à ce qu'on ait un peu de pèze, Lennie...*

...

Un homme très grand se dressait sur le seuil...

Il tenait un chapeau de feutre aplati sous le bras tout en peignant en arrière ses longs cheveux noirs tout humides...

C'était Slim... le roulier...

Le roi du ranch... !

Capable de mener dix... seize... et même vingt mules avec une seule guide aux mules de tête...

- *C'est vous les nouveaux...!?*

- *On vient d'arriver...* dit George...

Slim s'assit sur une caisse, en face de George...

- *J'espère que vous serez avec moi...* dit-il...

- *C'est ce qu'a dit le patron...*

Sa voix était très douce...

- *Vous voyagez ensemble...!?*

- *Comme qui dirait, on prend soin l'un de l'autre...*

Et montrant d'un coup de tête, Lennie...

- *Il est pas intelligent, mais... pour le travail, il n'en craint pas...*

C'est un bon bougre...

- *Y a pas beaucoup de gars qui voyagent ensemble...* dit-Slim, d'un ton rêveur...

Peut-être que dans ce sacré monde, les gens ont peur les uns des autres...

- *Hé ! Slim*

Un homme robuste et corpulent entra dans la chambre...

L'eau qui lui dégouttait de la tête attestait qu'il l'avait lavée et frottée...

S'arrêtant, il dévisagea George et Lennie...

- *Ils viennent juste d'arriver...* dit Slim en guise de présentations...

- *Enchanté...* dit le gros homme...

Moi, c'est Carlson...

Dis-donc... j'voulais te d'mander Slim...

Où en est ta chienne... !?

J'ai remarqué qu'elle n'était pas sous la charrette, ce matin...

- *Elle a fait ses petits, hier soir...* dit Slim...

Y en avait neuf...

J'en ai tout de suite noyé quatre...

- *Ça fait qu'il en reste cinq... parce que... écoute, Slim, j'ai pensé à une chose...*

Ce sacré chien de Candy est si vieux qu'il peut à peine marcher...

En plus, il pue comme le diable...

Pourquoi que tu dis pas à Candy de tuer son vieux chien et d'élever un des petits...!?

Soudain, un triangle se mit à tinter...

- *Allons, les gars... vous ferez bien de venir tant qu'il y a quelque chose à manger...*

Il ne restera rien dans deux minutes...

Lennie, très agité, regardait George...

- *Oui... dit George... Oui... ! je l'ai entendu, Lennie...*

J'lui demanderai...

- *Un brun et blanc... s'écria Lennie, hors de lui...*

- *Allez, viens... !*

Allons dîner...

- *Demande-lui tout de suite, George, pour qu'il n'en tue pas d'autres...*

...

Tous deux se dirigèrent vers la porte...

Au moment où ils l'atteignaient, Curley entra en coup de vent...

- *Vous n'avez pas vu une femme... !?* demanda-t-il avec colère...

George dit froidement...

- *Y a environ une demi-heure, peut-être bien...*

- *Qu'est-ce qu'elle foutait ici...!?*

- *Elle a dit... qu'elle vous cherchait...*

Curley le regarda hostilement et faisant demi-tour, s'enfuit par la porte...

- *Il a vraiment une gueule qui n'me revient pas...*

Allez... !

Amène-toi...

Nom de Dieu... on n'aura plus rien à bouffer... !!

...

Un moment après, le vieux chien entra en boitant par la porte ouverte...

Il regarda de droite et de gauche avec ses yeux doux qui voyaient à peine...

Il renifla et posa sa tête sur ses pattes...

III

Bien que la clarté du soir apparût aux fenêtres, l'intérieur du baraquement était sombre...

Slim et George entrèrent ensemble dans le clair-obscur de la chambre...

- *C'était bien peu de chose... dit Slim...*

- *Pour toi, peut-être bien, mais pour lui...*

Nom de Dieu... !!

Il va vouloir coucher dans la caisse avec les petits chiens...

- *C'est drôle que vous vous soyez réunis comme ça, tous les deux...*

- *On est du même patelin...*

Quand sa tante Clara est morte... Lennie est venu travailler avec moi...

...

Autrefois, j'rigolais tout plein avec lui...

J'lui faisais des blagues, parce qu'il était trop andouille pour se débrouiller...

Mais un jour... on était un tas de types sur le bord du Sacramento...

J'me sentais en veine de blagues...

Alors, j'lui dis...

Vas y... ! Saute...!

Savait pas nager...

Et il a été tellement chic avec moi, parce que je l'avais repêché...

Il avait complètement oublié que c'était moi qui l'avais fait sauter...

- *C'est un brave type... dit Slim...*

Y a pas besoin d'avoir de la cervelle pour être un brave type...

- *Non, mais il lui arrive toujours des sales affaires...*

Comme ce qui lui est arrivé à Weed...

...

Il a vu une gonzesse en robe rouge...

Le sacré couillon, il veut toucher tout ce qui lui plaît...

Il n'veut rien que toucher... pas plus...

Alors, il avance la main pour tâter la robe... et la même qui se met à gueuler...

Et Lennie qui comprend rien et qui s'cramponne parce qu'il n'lui vient pas à l'idée de faire autre chose...

Il avait si peur qu'il n'pouvait pas lâcher cette robe...

...

Et après ça, ben... la gonzesse s'en va raconter à la police qu'elle avait été violée...

...

Il lui a fait peur, c'est tout...

J'vais te dire... j'aurais peur moi-même s'il me mettait la main dessus...

À ce moment-là, Lennie franchit la porte...

Sans plus attendre, il se dirigea vers son lit et se coucha face au mur, les genoux relevés...

- *Lennie... !?*

Je t'ai dit qu'il ne fallait pas que tu apportes ton chien ici...

- *Quel chien, George...!? j'ai pas de chien...*

- *Lennie, tu vas aller reporter ce chien dans sa caisse...*

Il faut qu'il dorme avec sa mère...

- *Rapporte-le vite...*

Il n'en faudrait pas davantage pour le tuer, tu sais...

- *J'voulais rien que le caresser un peu...*

Et il déguerpit de la chambre...

- *On dirait un gosse...!?*

Le vieux Candy, entra et se dirigea vers son lit...

Son vieux chien le suivait péniblement...

Le gros Carlson arriva, lui aussi...

Il s'arrêta... renifla...

- *Nom de Dieu, ce que ce chien pue... !*

Fais-le sortir, Candy... !

J'connais rien qui pue autant qu'un vieux chien...

Candy caressa le vieux chien et il s'excusa...

- *Il y a si longtemps qu'on est ensemble que j'm'aperçois même pas qu'il pue...*

- *Ça pue même après qu'il est parti...*

Pourquoi que tu le tues pas, Candy...!?

- *Oh Non... dit-il doucement... non... ! j'pourrais pas faire ça...*

Y a trop longtemps que je l'ai...

- *Il pue comme tous les diables... !!*

C'est moi qui le tuerai...

Comme ça, t'auras pas à le faire...

- *J'suis si habitué à lui...*

- *C'est pas être bon pour lui que de le garder en vie...*

Ecoute... la chienne de Slim vient justement d'avoir des petits...

Il t'en donnerait un à élever...

Ce chien n'peut même plus rien faire pour lui-même...

Il ne sentira rien...

Je mettrai le fusil, juste ici... droit dans la nuque...

Un jeune ouvrier agricole entra...

Whit, qui s'appelait...

- *Il peut pas manger... il peut pas voir... il peut même pas marcher sans que ça lui fasse mal...* continuait Carlson...

- *T'as pas de fusil...*

- *Non, mais j'ai un Luger...*

Ça ne lui fera pas mal...

- *Demain, peut-être...*

Attendons...

- *J'vois pas de raison*, dit Carlson...

On ne pourra pas dormir avec cette puanteur autour de nous...

Candy regarda longuement Slim dans l'espoir qu'il soulèverait quelque objection...
Mais Slim n'en fit aucune...

Découragé, Candy finit par dire, doucement...

- *Alors, c'est bon...*

Emmène-le...

Carlson sortit une petite courroie de sa poche...
Il se pencha et la passa autour du cou du chien...
Le vieux chien se leva avec effort et suivit, d'un pas raide...
Candy, sur son lit, contemplait le plafond...
Slim dit à haute voix...

- *Une de mes mules a un sabot malade...*

Faudra que j'y mette du goudron...

Sa voix traîna... et s'évanouit...
Le silence emplit la chambre et le silence se prolongea...
George ricana...

- *J'parie que Lennie est là-bas, dans l'écurie, avec son petit chien...*

Le silence retomba dans la chambre...
Une minute s'écoula... puis une autre minute...
Whit éclata...

- *Nom de Dieu... !*

Pourquoi donc qu'il lui faut si longtemps...!?

Le silence, de nouveau, avait envahi la chambre...
...
C'est alors, qu'une détonation retentit dans le lointain...
Les hommes regardèrent rapidement le vieux...
Pendant un moment, il resta à contempler le plafond...
Puis il se tourna lentement sur le côté, face au mur et resta silencieux...
...
La porte s'ouvrit doucement et le palefrenier passa la tête... une mince tête de nègre, où la douleur avait
laissé ses marques...

- *Monsieur Slim...*

- *Oh ! Bonsoir, Crooks...*

- *Vous m'avez dit de faire chauffer du goudron pour le pied de votre mule...*

Il est chaud...

Slim se leva et sortit avec le palefrenier...
Autour de la table, George donna... et Whit ramassa ses cartes...

- *T'as déjà vu la femme à Curley...*

- *Oui, je l'ai vue...*

- *Alors...!?*

- *J'l'ai point assez vue...* dit George...

- *Ben, t'as qu'à ouvrir les yeux...*

Elle passe son temps à faire de l'œil à tout le monde...

Il était évident que Whit ne s'intéressait pas à ses cartes...

- *Chaque fois qu'il y a un gars ici, elle s'amène...*

Curley a, comme qui dirait, un nid de frelons dans ses culottes...

Elle cherche Curley, ou bien... elle croyait qu'elle avait oublié quelque chose et elle venait le chercher...

George dit...

- *Ça fera du vilain...*

- *Sûr qu'il se passera du vilain autour d'elle...*

*Un ranch avec un tas de types... c'est pas un endroit pour une femme...
Surtout une comme ça...
Tiens... ! tu devrais venir en ville avec nous, demain soir...
On va chez la vieille Suzy...
Elle a cinq femmes chez elle...
Deux dollars et demi...
Et On peut boire un verre pour vingt-cinq cents...
- J'irai peut-être bien, mais...
Lennie et moi, on veut se faire un magot...
La porte s'ouvrit...
Lennie et Carlson entrèrent ensemble...
Lennie alla s'asseoir sur son lit en s'efforçant de ne pas attirer l'attention...
Carlson se mit à nettoyer son revolver...
Curley, très agité, entra dans la chambre...
Il inspecta la salle d'un air menaçant.
- Où diable est Slim...!?
- Il est allé mettre du goudron sur un sabot fendu... dit George
Curley bondit vers la porte qu'il fit claquer derrière lui...
Whit se leva...
- Il croit que Slim est avec sa femme...
Venez, allons-y...
George dit...
- Moi, j reste ici...
J'veux pas être mêlé à ces histoires-là...
...
Quand Whit et Carlson furent partis et que la porte se fut refermée derrière eux... George battit les cartes presque automatiquement et recommença sa réussite...
Lennie avança la main...
- George...!?
- Quoi...!?
- Dans combien de temps c'est-il qu'on aura cette petite maison déjà, où qu'on vivra comme des rentiers... et des lapins...!?
- J'sais pas... dit George...
Faut d'abord qu'on ramasse du pèze...
...
- George... !?
- Quoi, encore... !?
- Parle-moi de cet endroit, George...
- Je t'en ai parlé, pas plus tard qu'hier soir...
- Dis-moi encore, George...
- ... Ben... y a cinq hectares... dit George...
Y a un petit moulin à vent... une petite maison... un poulailler...
Y a des cerises... des pommes... quelques fraises...
Lentement, le vieux Candy se retourna...
Il avait les yeux grands ouverts...
- Un toit à cochons... un coin pour la luzerne...
- Et des lapins, George... !!
- Non... y'a pas de lapins pour le moment, mais j'pourrai facilement construire quelques clapiers...
Et tu pourras leur donner de la luzerne...
Les mains de George cessèrent de manier les cartes...
- Y'aura quelques cochons, aussi...
Et quand le saumon remonterait la rivière... on pourrait en attraper et les saler et les fumer...
Et puis...
Et puis, on pourrait faire des conserves...*

Et tous les dimanches... on tuerait un poulet ou un lapin...

Lennie le regardait, les yeux écarquillés et le vieux Candy le regardait aussi...

- *Un tas de légumes dans le jardin... et si on voulait un peu de whiskey, ben... on n'aurait qu'à vendre quelques œufs... ou du lait...*

C'est là qu'on habiterait...

Ça serait notre chez-nous...

Y aurait plus besoin de courir le pays...

- *Et parle-moi de la maison, George... supplia Lennie...*

- *Ben oui... !!*

On aurait une petite maison... et une chambre pour nous autres...

Un petit poêle en fonte tout rond et l'hiver... on y entretiendrait le feu...

Et quand on planterait une récolte... ben, on serait là pour la récolter...

- *Et les lapins... !!* dit Lennie...

Et c'est moi qui les soignerais...

- *Oui... Lennie... c'est toi... !*

Et toutes les six semaines, à peu près... y'en aurait qui feraient des petits, comme ça, on aurait des tas de lapins à manger ou à vendre...

- *Et ça serait à nous... !!*

Et personne n'aurait nous foutre dehors... !!

- *Et si un ami s'amenait... j'vais t'dire Lennie... et ben, on aurait un lit...*

"Pourquoi que tu restes pas à passer la nuit avec nous autres... !?"

Et bon Dieu, il le ferait...

George était assis, médusé par sa propre vision...

...

Quand Candy parla... tous deux sursautèrent...

- *Tu sais où il y a un endroit comme ça... !?*

George se mit tout de suite sur la défensive...

- *Qu'est-ce que ça peut te faire... !?*

...

- *Combien qu'on demande pour un endroit comme ça... !?*

George le regardait soupçonneux...

- *Ben... j'pourrais l'avoir pour six cents dollars...*

Le vieux Candy poursuivit...

- *J'suis pas bon à grand-chose...*

J'ai perdu ma main ici même, dans ce ranch...

On m'a donné deux cent cinquante dollars parce que j'avais perdu ma main...

Et j'en ai cinquante de plus en dépôt à la banque, à l'heure qu'il est...

Ça fait trois cents...

Et à la fin du mois, j'en aurai cinquante de plus...

Si j'me joignais à vous, les gars... !?

Je peux faire la cuisine... soigner les poulets... piocher un peu le jardin...

George ferma les yeux à demi...

- *Ecoute... si moi et Lennie on travaille un mois sans rien dépenser, ça nous fera cent dollars...*

Ça ferait quatre cent cinquante...

J'parie qu'on pourrait l'avoir pour ce prix-là...

Ils restèrent silencieux...

Ils se regardaient les uns les autres... étonnés...

Cette chose... qu'ils n'avaient jamais vraiment crue... était sur le point de se réaliser...

- *Nom de Dieu... !*

J'parie qu'on pourrait l'avoir...

L'émerveillement emplissait leurs yeux...

Candy s'assit sur le bord de son lit...

Il dit misérablement...

- *Vous avez vu ce qu'ils ont fait à mon chien, ce soir... !?*

Ils disaient qu'il n'était plus bon pour personne... même pas pour lui-même...
George se leva...

**- J'vais écrire aux gens qui y habitent pour leur dire que nous l'achetons...
Et Candy enverra cent dollars en versement...**

- Pour sûr... dit Candy...

- J'emporterai mon petit chien... dit Lennie...

Sacré nom... comme il se plaira, là-bas... !!

- George... !? dit Candy...

- Oui... !?

- C'est moi qu'aurais dû tuer mon chien...

J'aurais pas dû laisser un étranger tuer mon chien...

La porte s'ouvrit...

Slim entra, furieux... suivi de Curley, de Carlson et de Whit...

- Si tu n'peux pas surveiller ta femme, qu'est-ce que tu veux que j'y fasse...!?

Fous-moi la paix... !

J'en ai plein le dos...

- J'voulais pas t'offenser... dit Curley...

- Pourquoi que tu ne lui dis pas de rester chez elle... !? dit Carlson...

- Toi, te mêle pas de ça si tu ne veux pas prendre la porte...

Curley le fulmina du regard...

Ses yeux allèrent alors se poser sur Lennie qui souriait toujours... ravi, à l'idée de son ranch...

Curley s'approcha de Lennie comme un terrier...

- Qu'est-ce que t'as à rire, toi...!?

Lennie le regarda ahuri...

Alors Curley explosa de rage...

- Amène-toi ici, gros enfant de putain... !!

Mets-toi debout... !!

Lennie, désesparé, regardait George...

Curley décocha à Lennie un coup de son poing gauche, puis lui écrasa le nez avec le droit...

- George... !? cria Lennie, qui gardait ses mains... à ses côtés...

Il avait trop peur pour se défendre lui-même...

George, debout, hurlait...

- Vas-y, Lennie... ! le laisse pas faire... !

- Fais-le cesser, George... !!

Curley le frappa alors au creux de l'estomac...

- Vas-y, Lennie...!

Curley le frappa dans les yeux...

La large face de Lennie fut inondée de sang...

- Vas-y, je te dit...

Curley balançait le poing quand Lennie l'attrapa...

Une minute plus tard, il s'écroulait, comme un poisson au bout d'une ligne... son poing fermé était perdu dans la grosse main de Lennie...

- Lâche-le, Lennie... lâche-le... !

Lâche-lui la main, Lennie... !!

Lennie lâcha sa proie...

Assis par terre... Curley regardait avec étonnement sa main écrasée...

- Faut le mener au docteur... dit Slim...

Il me fait l'effet d'avoir tous les os en miettes...

Il s'agenouilla près de Curley...

- Ecoute-moi bien, Curley...

Je crois que tu t'es fait prendre la main dans une machine...

Tu comprends... !?

Si tu parles...

Si tu tâches de faire renvoyer ce gars...

*Nous raconterons l'affaire à tout le monde et alors... ce qu'on se paiera ta gueule... !!
Maintenant, Carlson va t'emmener chez le docteur...*

...

Un moment après, Slim revint dans la chambre...

Il regarda Lennie qui était toujours tapi peureusement contre le mur...

- *Fais voir tes mains...* demanda-t-il...

...

Nom de Dieu... !!

J'aimerais pas que tu te foutes en rogne après moi...

- *J'voulais pas d'embêtements...* se lamentait Lennie...

George se tourna vers lui ...

- *C'est pas de ta faute...* dit-il...

T'as plus besoin d'avoir peur...

Allez... ! tu ferais mieux d'aller te laver un peu la figure...

Lennie sourit de sa bouche endolorie...

- *George... !?*

- *Qu'est-ce que tu veux... !?*

- *J'peux encore soigner les lapins, George... !?*

- *Mais oui... ! bien sûr... !*

T'as rien fait de mal...

IV

Crooks, le palefrenier noir, logeait dans la sellerie, un petit hangar adossé au mur de l'écurie...

C'était samedi soir...

Assis sur son lit, il tenait d'une main une bouteille de liniment et de l'autre, il se frottait l'épine dorsale...

Lennie apparut sur le seuil de la porte ouverte...

- *T'as rien affaire ici... !!*

On n'veut pas de moi dans votre chambre... moi j'veux pas de vous dans la mienne...

- *Pourquoi qu'on n'veut pas de toi...!?* dit Lennie...

- *Parce que je suis noir...*

Ils disent que je pue...

Lennie, déconcerté, laissait pendre ses grosses mains...

- *J'suis juste venu voir mon chiot...*

Tout le monde sauf Candy est allé en ville... dit-il...

Il est là-bas, dans la chambre, à compter les lapins qu'on va avoir...

Et c'est moi qui les soignerai... !

- *T'es dingos...* dit Crooks...

Fou à lier...

- *C'est pas de blague...*

On va avoir une petite ferme avec George et Candy... et on vivra comme des rentiers...

- *George... !?*

Suppose qui revienne pas ce soir... !?

Qu'est-ce que tu ferais...!?

- *Il ne fera pas ça...* s'écria Lennie...

Y a longtemps que je vis avec George...

Il reviendra...

- *Ben... suppose alors, qu'il soit tué, ou blessé et qu'il ne puisse pas revenir...*

- *George, il est prudent...*

Il s'fera pas blesser...

Soudain, les yeux de Lennie se fixèrent avec une expression de rage froide...

- *Qui c'est qui a fait du mal à George... !?*

Qui... !? demanda-t-il...

Crooks vit s'approcher le danger...

Il se recula...

- *Personne... !*

Je disais ça comme ça...

Je supposais, simplement... dit-il...

J'voulais pas te faire peur...

Il reviendra...

- *George, il ne me laissera pas seul...*

...

- *T'es dingo... !* dit Crooks, méprisant...

J'ai vu des centaines d'hommes passer sur les routes et dans les ranches, avec leur balluchon sur le dos et les mêmes bobards dans la tête...

Y'en a pas un qu'est foutu de le trouver...

C'est comme le paradis...

Personne n'va jamais au ciel et personne n'arrive jamais à avoir de la terre...

Un cheval hennit...

- *C'est toi, Slim...!?*

La voix de Candy répondit...

- *Slim est allé en ville...*

Dis... t'as pas vu Lennie...!?

- *Il est ici...* dit Crooks...

- *Ah... !!*

Dis-donc... j'ai calculé au sujet des lapins...

J'ai tout recalculé...

On pourra faire de l'argent si on sait s'y prendre...

- *Mais c'est moi qui les soignerai...* interrompit Lennie...

- *Vous vous bourrez le crâne, les gars...* fit Crooks...

Vous passez votre temps à en parler, mais vous ne l'aurez jamais, vot' terre...

- *Pour sûr, nom de Dieu, qu'on va le faire...* dit Candy...

George l'a dit...

Et on a déjà l'argent...

- *Ah oui...!?* dit Crooks...

Et il est où vot' George, en ce moment...!?

Au bordel...

C'est là qu'il s'en va vot' argent...

Candy s'écria alors...

- *L'argent... !?*

Il est à la banque...

Il en manque qu'un petit peu...

On l'aura dans un mois...

Crooks tordit le bras et s'explora l'épine dorsale avec la main...

- *J'ai jamais vu personne le faire...* dit-il...

Il hésita...

- *Si des fois... vous aviez besoin de quelqu'un qui travaillerait pour rien... j'pourrais peut-être vous donner un coup de main...*

- *Dites, les gars, vous auriez pas vu Curley... !?*

Ils tournèrent la tête vers la porte...

La femme de Curley les regardait...

Elle était fortement maquillée...

Ses lèvres s'entrouvraient légèrement...

Lennie la regardait... fasciné... mais Candy et Crooks, mécontents, évitaient de rencontrer ses regards...

- *Curley n'est point venu ici...* dit le vieux Candy...

Vous feriez mieux de rentrer chez vous...

- *Parce que vous croyez que j'aime pas causer à quelqu'un de temps en temps...!?*

Vous croyez que j' m'amuse à rester toute la journée dans cette maison... !?

- *Vous avez un mari...*

- *Oh... !!*
Sûr que j'ai un mari... !

...

Vous vous figurez que je vais rester à écouter comment Curley attaque du bras gauche et puis amène ce vieux coup droit.....!?

Un, deux... qu'il dit... ce vieux un deux et v'là le type sur le dos...

À propos.... qu'est-ce qui est arrivé à la main de Curley...!?

Il y eut un silence embarrassé...

- *Ben... Curley... il s'est fait prendre la main dans une machine, Madame...*

- *Des blagues... !*
Pris dans une machine...!
Qui c'est-il qui l'a amoché...!?

Elle regarda Lennie plus longtemps que les deux autres jusqu'au moment où il baissa les yeux, embarrassé... Soudain, elle dit...

- *Qui est-ce qui vous a fait ces bleus sur la figure... !?*

Lennie, d'un coup d'œil, appela Candy à son secours, puis il se remit à contempler ses genoux...

- *Il s'est fait prendre la main dans une machine... dit-il...*

La femme de Curley se mit à rire....

- *Ça va...*
Machine... !

Puis, elle le toisa froidement...

- *J'suis contente que vous ayez un peu amoché Curley...*
Ça devait lui arriver...

V

C'était dimanche après-midi...

Les chevaux au repos mordillaient les quelques brindilles de foin qui restaient...

Au-dehors, on entendait les cris des hommes qui jouaient... s'encourageaient... se moquaient...

Il n'y avait que Lennie dans l'écurie... assis dans le foin, près d'une caisse...

Et Lennie regardait un petit chien mort qui gisait devant lui...

- *Pourquoi que tu t'es laissé tuer...!?*
T'es pourtant pas aussi petit que les souris...
Pourquoi tu t'es laissé tuer, nom de Dieu...!?

Il passa son doigt sur l'oreille flasque du chien...

La femme de Curley apparut au coin de la dernière stalle...

Elle portait sa robe de coton de couleur vive...

Son visage était maquillé...

Elle était tout près quand Lennie leva les yeux et l'aperçut...

- *Qu'est-ce que t'as là, mon petit ami... !?*

- *George dit qu'il n'faut pas que j'reste avec vous...*
Faut pas que je vous parle, ni rien...

Elle rit...

- *Il a peur que Curley s'mette en colère...*
Ben, si Curley fait le méchant, t'auras qu'à lui écraser l'autre main...

Elle s'agenouilla dans le foin, près de lui...

- *Pourquoi donc que je te causerais pas... !?*
J'te fais pas de mal...
Y en a pas un seul qui ait l'air de s'inquiéter de la vie que je mène ici...

...

Un jour, un théâtre s'est amené en ville et j'ai fait la connaissance d'un des acteurs...

*Il m'a dit que je pourrais faire partie de la troupe...
Mais ma mère n'a pas voulu...
Parce que j'avais juste quinze ans, qu'elle disait...
Si je l'avais fait, tu parles que j'mènerais un autre genre de vie...*

Lennie caressait le petit chien...

- *Nous, on aura une petite ferme... et des lapins... expliqua-t'il...
- Et une autre fois, j'ai rencontré un type qu'était dans le cinéma...
J'suis allée danser avec lui au Riverside Dance Palace...*

*Il m'a dit qu'il me ferait faire du cinéma... que j'étais née actrice...
Il devait m'écrire dès son retour à Hollywood, mais j'ai jamais reçu la lettre...
J'ai toujours eu dans l'idée que ma mère l'avait chipée...
Alors, j'ai épousé Curley...*

...

*Je n'aime pas Curley...
C'est un mauvais garçon...*

Au-dehors, un fer tinta sur le métal et des acclamations s'élevèrent...

La lumière changeait maintenant le soleil baissait et les rais de soleil escaladaient le mur,

- *On aura une petite ferme... un jardin et un carré de luzerne pour les lapins...
- Pourquoi donc que t'aimes tant les lapins...!?*

Lennie dut réfléchir longuement avant d'arriver à une conclusion...

- *J'aime caresser les jolies choses...
- Tout le monde aime ça... ! dit-elle...*

*Moi, j'aime toucher la soie et le velours...
T'aimes toucher le velours... !?*

Lennie gloussa de plaisir...

La femme de Curley se moqua de lui...

- *T'es piqué... dit-elle...
On dirait un grand bébé...*

...

Quand je me coiffe, des fois, je me caresse les cheveux...

Alors, elle passa ses doigts sur le haut de sa tête...

- *Les miens sont fins et soyeux...
Tiens... ! touche... juste ici...*

De ses gros doigts, Lennie commença à lui caresser les cheveux...

- *Mais, ne m'décoiffe pas... dit-elle...*

Il caressa plus fort...

- *Attention... !
Tu me décoiffes... !*

Puis, elle s'écria avec colère...

- *Bon allez arrête... tu vas toute me décoiffer...*

D'une secousse elle détourna la tête...

Alors Lennie se cramponna aux cheveux...

- *Lâche-moi... cria-t-elle...
Mais lâche-moi donc...*

Lennie était affolé...

Son visage se contractait...

Elle se mit à hurler...

Alors, de l'autre main, il lui couvrit la bouche et le nez...

- *Faites pas ça... !
Faites pas ça... !*

George se fâcherait...

Elle se débattait vigoureusement

- *Je vous en prie... !
Non...*

Faites pas ça... !!! suppliât-il...

George m'laissera pas soigner les lapins...

Elle poussa un cri rauque...

Alors Lennie se fâcha...

- *Allons... !!*

Ça suffit... !

Assez... !!

Assez... !! cria-t-il...

J'veux pas que vous gueuliez... !!

Vous allez me faire arriver des histoires, tout comme il a dit, George...

...

Il la secoua...

Il était furieux contre elle...

- *Ne gueulez donc pas comme ça...*

N'gueulez pas... !!

Et le corps s'affaissa comme un poisson...

...

- *J'veux pas vous faire de mal...* dit-il...

Mais George s'fouta en rogne si vous gueulez...

Elle restait immobile...

...

- *J'ai fait quelque chose de mal...*

... J'ai encore fait quelque chose de mal...

Des cris d'hommes retentirent au-dehors...

- *George va se fâcher...*

... Et tu te cacheras dans les fourrés, jusqu'à ce que je vienne te chercher...

... Dans les fourrés jusqu'à ce que je vienne...

C'est ça qu'il a dit...

...

Comme il arrive parfois, les minutes s'attardèrent...

Durèrent bien plus que des minutes...

Puis... peu à peu... le temps se réveilla...

Les chevaux piaffèrent...

Et la voix du vieux Candy se fit entendre...

- *Lennie...* cria-t-il...

Hé, Lennie !

T'es là... !?

J'ai fait d'autres calculs...

J'vas te dire ce qu'on pourra faire...

...

Nom de Dieu...!

Il fit un bond et s'élança hors de l'écurie...

...

Il ne tarda pas à revenir accompagné de George...

- *Qu'est-ce qu'on va faire maintenant, George... !?*

Qu'est-ce qu'on va faire.... !?

George resta longtemps sans répondre...

- *Si on l'enferme... on sera peut-être bon pour lui...*

- *Curley voudra le faire lyncher...*

Il le fera tuer...

Toi et moi, George... on pourra quand même avoir cette petite terre, hein... pas vrai... !?

On pourra aller y mener la bonne vie... hein, George... !?

Pas vrai... !?

Sans attendre la réponse de George... Candy baissa la tête...

Il avait compris...

George dit doucement...

- *J'm'en doutais... !*

J'm'en doutait j'crois... dès le début...

Qu'on ne l'aurait jamais...

...

Maintenant, écoute...

Donne-moi deux minutes...

Faut aller le dire aux autres... mais ils pourraient peut-être penser que j'y suis pour quelque chose, moi aussi...

J'vais aller dans notre chambre...

Toi... dans une minute, tu sortiras le dire et moi, j'm'amènerai...

Comme ça, les types verront bien que j'y suis pour rien...

...

George fit demi-tour et sortit rapidement de l'écurie...

Le vieux Candy, désespéré... renifla...

- *J'aurais pu sarcler leur jardin... laver leur vaisselle...*

On aurait eu un cochon... des poulets...

Et l'hiver... le petit poêle bien rond...

Et la pluie qui serait venue...

Et nous... assis là... bien tranquilles...

Ses yeux s'étaient remplis de larmes

Il se retourna et lentement... sortit de l'écurie...

...

- *C'est ce grand enfant de putain qui l'a fait...*

J'vais lui faire son affaire...

J'le tuerai moi-même, l'enfant de putain... !!

Carlson dit...

- *J'vais chercher mon Luger...*

Slim se tourna tranquillement vers George...

- *Elle a le cou brisé...*

J'crois qu'il faut qu'on le rattrape...

George se rapprocha.....

- *Est-ce qu'on ne pourrait pas le ramener ici et le faire enfermer... !?*

Il est cinglé, Slim...

C'est pas par méchanceté qu'il a fait ça...

Il est seulement cinglé...

Slim acquiesça.....

- *On pourrait peut-être... dit-il...*

Si on peut empêcher Curley... on pourra peut-être...

Mais Curley va vouloir le tuer...

Et puis... suppose qu'on l'enferme... et qu'on l'attache... et qu'on le foute dans une cage...

C'est pas guère à souhaiter, George...

- *Je sais... dit George... je sais...*

...

Carlson rentra en courant.....

- *Il m'a volé mon Luger, l'enfant de garce... hurla-t-il...*

Il n'est plus dans mon sac...

Curley le suivait... il portait un fusil...

- *Le nègre a un fusil... dit-il...*

Prends-le, Carlson...

Il se tourna vers George.....

- *Tu viens avec nous... !?*

- *Oui... ! dit George... je viens...*

Mais écoute, Curley...
Faut pas le tuer...
- Pas le tuer... !?
Pas le tuer... !?? cria Curley...
Il a volé le Luger de Carlson... !
J'veis lui crever les tripes, à ce grand enfant de putain... !
J'veis lui crever la peau... !!
Et Ils se mirent en marche...

VI

Dans cette fin d'après-midi... l'eau de la Salinas dormait, profonde, tranquille et verte...
Déjà le soleil avait quitté la vallée et escaladait les versants des monts Gabilan...

- Me cacher dans les fourrés et attendre que George arrive...
Lennie s'agenouilla et se mit à boire... effleurant à peine l'eau de ses lèvres...
- George va m'engueuler... dit-il...
Il va regretter de n'être pas seul et que je sois là... à l'ennuyer...
J'pourrais aller là-haut et me chercher une caverne... dit-il...
Lennie gémissait de chagrin...
- George ne me laissera plus soigner les lapins, maintenant...
Bougre d'idiot... !!
Il te foutra une bonne volée de coups de bâton, voilà ce qu'il fera George...
Non... !
Non... ça... jamais... !!
Jamais George fera jamais une chose pareille...
J'le connais, George...
Lui et moi, on voyage ensemble...
Il te laissera jamais tout seul...
Non !

George sortit des fourrés...

- Hein George...!?
Pas vrai qu'tu me laisseras pas... !?
- Non, Lennie... non... j'te laisserai pas... !
- Je l'savais... s'écria-t-il...
T'es pas un type à faire ça...

...

- George...!?
J'ai encore fait quelque chose de mal...
- Ça ne fait rien... dit George...
Et le silence retomba...
Des voix d'hommes s'interpellaient au loin...
- George... !?
- Oui, Lennie... !?
- Tu n'vas pas m'engueuler, comme t'as déjà fait... tu sais... !?
"Si j' t'avais pas avec moi, j'prendrais mes cinquante dollars..."
- Sacré nom de Dieu, Lennie... !

...

- Alors, tu vas pas le dire... !?
George se secoua avec raideur...
Lennie le regardait avec passion...
- J'veis m'en aller, George...
Là-haut dans la montagne... me chercher une caverne...
George se secoua de nouveau...

- *Mais non, Lennie, non... !*
Reste... !!
J'veux que tu restes avec moi, Lennie... !

- *Alors, dis-moi George... dis-moi... comme t'as déjà fait...*
J'veux dire... la différence entre nous et les autres types...

- *Ben... les types comme nous, Lennie... ils n'ont pas de famille...*
Y a personne dans le monde pour se faire de la bile à leur sujet...

- *Mais pas nous... !* s'écria Lennie tout heureux...
Pas nous... !
Parce qu'on est tous les deux à se faire de la bile l'un pour l'autre...!

George enleva son chapeau...

- *Enlève ton chapeau, Lennie...*
Il fait bon...

Lennie, docile... enleva son chapeau...
Le vent leur apporta un bruit de broussailles foulées...

- *Raconte, George, comment ce sera bientôt...*
- Je vais te raconter si bien, Lennie... que... que tu pourras presque le voir...

Lennie tourna alors la tête et regarda, par-dessus la rivière...

...

- *On aura une petite ferme, Lennie...* commença George...
Et il mit la main dans la poche de son veston pour en sortir le Luger de Carlson...
Il regarda la nuque de Lennie... l'endroit où l'épine dorsale rejoignait le crâne...
Pas très loin, une voix d'homme appela et un autre homme lui répondit...

- *On aura une petite ferme...*
George leva le revolver et sa main tremblait...

- *Et aussi une vache...*
Peut-être bien un cochon et des poulets... et dans le champ... un carré de luzerne...

- *Pour les lapins... !!* hurla Lennie...
- Pour les lapins... répéta George...

...

- *Et c'est moi qui soignerai les lapins... !*

...

- *Et c'est toi qui soigneras les lapins...*
Lennie gloussa de bonheur...
Maintenant on entendait des pas dans les fourrés...

- *Continue, George...*
Quand c'est qu'on pourra l'avoir... !?

- *Bientôt...*
- Moi et toi... !
Et on n'aura plus d'embêtements...

...

J'crois que t'étais fâché avec moi, George...

...

- *Non, Lennie...*
Non... !!
J'suis pas fâché...
J'ai jamais été fâché...
Et je le suis pas maintenant non plus...
Lennie... !!!

Il pressa la gâchette...

...

Lennie eut un soubresaut...
Puis il s'affaissa doucement... la face dans le sable...

FIN...